



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

16^{ème} dimanche ordinaire — Année A

MESSE À BOR

le DIMANCHE 19 JUILLET À 11H00

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 12, 13.16-19)

Il n'y a pas d'autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes. Ta force est à l'origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te permet d'épargner toute chose. Tu montres ta force si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance, et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes. Mais toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance. Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion.

Le « Livre de la Sagesse » a été écrit en grec par un juif d'Alexandrie quelques dizaines d'année avant la venue du Christ. L'auteur de ce livre dit à ses contemporains que Dieu seul possède la vraie sagesse, les secrets de la connaissance. Dans ce passage il médite sur deux thèmes majeurs de la foi juive : la puissance de Dieu et la bonté de Dieu. La découverte d'un Dieu à la fois tout-puissant et bon est un acquis de la religion juive et il a fallu des siècles de pédagogie de Dieu pour en arriver là. A travers l'histoire, les croyants ont découvert que Dieu est tendresse et douceur et pardon : « Après la faute, tu accordes la conversion. » Notre regard sur l'humanité change également. Si Dieu est amour et tendresse et s'il nous a créés à son image, il nous faut abandonner peu à peu toute idée de violence et de puissance.

PSAUME

Psautre Ps 85 (Ps 85 (86), 5-6, 9ab.10, 15-16ab)

R/ Toi qui es bon et qui pardonnes, écoute ma prière, Seigneur.

1 Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

2 Toutes les nations, que tu as faites,
viendront se prosterner devant toi,
car tu es grand et tu fais des merveilles,
toi, Dieu, le seul.

3 Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi,
prends pitié de moi.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 26-27)

Frères, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

D'après Marie Noelle Thabut.

Paul insiste sur le rôle de l'Esprit Saint. L'Esprit guide notre prière pour nous faire entrer dans le projet de Dieu. D'un côté « c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles », dit Paul et, d'un autre côté, il « vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut ». « Prier comme il faut », c'est entrer dans la volonté de Dieu, « vouloir ce que Dieu veut ». C'est regarder le monde, y compris notre entourage proche avec le regard de Dieu. C'est nous réjouir quand nous voyons des signes même petits de l'avancement du Royaume de Dieu, des progrès de fraternité, de

partage, de solidarité, de respect. C'est refuser de baisser les bras devant les lenteurs des progrès de l'humanité, puisque l'Esprit souffle sans arrêt, même si cela n'apparaît pas toujours en pleine lumière. C'est donc continuer, quoi qu'il arrive, à désirer de toutes nos forces la croissance du projet de Dieu.

ÉVANGILE

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 24-43)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi lui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' » Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. » Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : *J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.* Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Nous nous retrouvons dans un champ que son propriétaire aensemencé. Le récit précédent (la parabole du semeur) insistait sur la qualité du terrain, plus ou moins favorable. La parabole de l'ivraie fait intervenir un ennemi qui sème une mauvaise herbe la nuit au milieu du blé. L'« ivraie » en grec se dit « zizanie » . L'expression « semer la zizanie, la discorde » vient de là. La parabole nous dit que c'est au propriétaire et à lui seul, qu'il revient de faire le tri quand il le jugera bon. Le tri est à faire dans nos vies. Nous sommes tout à la fois humbles et arrogants, justes et méchants, bon grain et ivraie. Personne n'oserait se vanter d'être entièrement bon, personne non plus ne peut être accusé d'être entièrement mauvais. Alors comment se fera la séparation ? Le prophète Malachie donne la réponse : « le soleil de justice fera germer tout ce qui est bon, le mal disparaîtra en un clin d'œil ». C'est toute notre Foi et notre Espérance en un Dieu qui est tendresse et douceur et pardon.

Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.

En union de prière.

thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46